

Champcevinel à travers les siècles

Période préhistorique (10 000 ans avant Jésus-Christ)

Les traces de pierres taillées à **La Grange**, **Fosse Rouge**, **les Vignes**, **Boisset**, **Barbe**, **Sourbarie**, **Maison Rouge**, **Bureau** et **la Séparie** attestent bien que des hommes préhistoriques ont vécu sur le territoire de Champcevinel.

Du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ au 3^{ème} siècle après Jésus-Christ

- Les Romains occupent la Gaule et Vésunna (lieu de la tribu des Pétrocores). Seuls vestiges de leur passage proche de notre commune une voie (appelée de nos jours ancienne voie romaine) qui épouse le tracé de la route de Château-l'Evêque entre **Maison Neuve** et **le Bost** et bien sûr, l'étymologie du nom de Champcevinel



avec comme première définition **Campus de Sabinellus** (domaine d'un légionnaire romain démobilisé sur place) puis **Campi Savinelli** devenu en français **Champ de Savinel** (diminutif de Sabin, nom propre Nord Occitan) et enfin **Chansa-vinel** au 13^{ème} siècle.

- Au Toulon (**Périgueux**) se trouvait la source à côté d'un temple romain. Aujourd'hui les deux colonnes et l'attique qui ornent le devant du caveau de **la chapelle de Borie-Petit** proviennent de ce temple, ceci dit pour la petite histoire. Disons tout de même qu'entre l'étymologie du nom de la commune et l'ancienne voie

romaine il n'est pas interdit de penser que Champcevinel peut posséder un passé romain.

- Coulounieix sur la rive gauche de l'Isle avait son campus appelé **Campus de César** (Camp de César). A l'opposé il y a chez nous celui de **Sabinellus** soit en définitive d'un côté des guerriers, de l'autre à Champcevinel celui des **légionnaires démobilisés**... A Champcevinel, à côté du **Petit-Maine**, des Arcades avaient été construites.

Du III^{ème} siècle à la fin du IX^{ème} siècle

- Durant le premier millénaire on possède peu d'informations sur le village, mais ici comme en Gaule puis dans notre royaume, les paysans de **Campus de Sabinellus** étaient contraints de demander protection aux seigneurs qui possédaient des châteaux défendus par des soldats, pour faire face aux pillages et aux invasions qui ont émaillé les règnes des Mérovingiens, de Charlemagne, des Carolingiens et enfin celui des Capétiens.

- On ignore les lieux où ces paysans trouvaient refuge mais certainement que pour **Campi Savinelli** qui ne devait pas avoir d'église, la vie n'était pas facile. Par ailleurs, tout reste dans le vague et dans le flou car on ne connaît pas la réelle occupation humaine de cette époque, si ce n'est qu'elle ne s'est guère écartée des couloirs colonisés par les hommes de la fin de la préhistoire ou comme celle de l'époque gallo-romaine.

- Toujours est-il que les attaques des brigands, les invasions étrangères, les querelles dynastiques, les assassinats, la peur, la famine, les épidémies, les trahisons constituaient **l'obsession quotidienne du paysan devant laquelle il devait faire face**. A ce jeu l'église et le clergé imposeront leurs règles de conduite. Des guerres privées opposeront les seigneurs voisins et les gens du peuple seront contraints de reconnaître l'autorité de ces nobles devenus de plus en plus puissants et qui les protégeront en échange d'impôts, d'une partie de leur récolte et de corvées à leur faveur. C'est ainsi que le paysan deviendra un serf (*du latin servus, esclave*) et que débute la vie de celui-ci sur cette terre plus souvent hostile que rassurante...

- **Christine Piboyeu** nous donne par la suite le fruit de ses recherches, c'est-à-dire juste après ces 1 000 années d'histoire vagues, incertaines, parfois même imaginées et imagées sur nos livres d'école. A une époque où **l'imprimerie** et **l'Etat-Civil** n'existaient pas, personne ne peut s'avancer sur ce qui se passait réellement sur les hauteurs proches des limites du futur Périgueux, au cours de ce premier millénaire. Pour la suite, Mme Piboyeu a trouvé son bonheur après de longues et minutieuses recherches sur notre paroisse puis commune de **Champcevinel**.

A compter de l'an 1100

- Les terres et les bories de la Seigneurie de Champcevinel appartiennent au Chapitre des Chanoines de **l'église de la Cité** (nous sommes sous les Capétiens et à l'époque des croisades).

A compter de l'an 1200

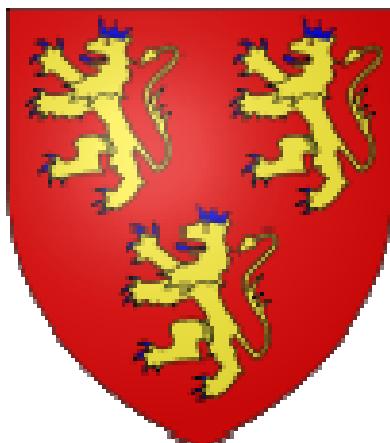
- L'évêque de Périgueux, autorise le comte du Périgord Elie IV à exempter les habitants de Champcevinel de



payer un droit d'impôt.

1243 : la paroisse est répertoriée sous le nom de Campi Savinelli par l'Historien Lespine alors que sur le répertoire des paroisses on le trouve sous le nom de **Chansavinel**.

Armoiries du Périgord



1283 : le prieuré de **Majoulet** occupé par des moines noirs bénédictins dépend de Saint-Martial de Limoges. Précisons que ce prieuré était une possession de Cluny par décision du pape Grégoire VII. Simon de Beaulieu, archevêque de Bourges (1284-1291) y logea lors de sa visite dans la province de Bordeaux.

A compter de l'an 1300

1353 : le comte du Périgord, **Roger Bernard** fortifie l'église qui devient une bastille à tour crénelée, percée d'archières et flanquée d'échauguettes. Il y place une garnison pour s'opposer aux anglais durant la guerre de Cent Ans. *(Imaginons cette tour avec peut-être un chemin de ronde et des soldats en train de guetter de ce point haut et en direction du Sud).*

1348 : épidémie de peste

1365 : on compte sur la paroisse 47 feux soit 235 habitants

Vers 1380 : la paroisse est occupée à main armée et livrée au pillage par Archambaud V nouveau comte du Périgord (*fils de Roger Bernard*), son

fils Archambaud VI et leur complice, le capitaine d'Auberoche. Soudoyés par les Anglais, les soldats du comte rebelle mettent le pays à feu et à sang. Ils pillent, rançonnent et sèment leur terreur sur leur passage (*Notons au passage la volte-face du comte du Périgord qui détruit là où son père Roger Bernard s'était acharné à défendre*).

1399 : les droits seigneuriaux acquis dans la paroisse de Champcevinel par le comte du Périgord **Archambaud V**, sont confisqués par le roi Charles VI le 19 juillet, suite à sa trahison.

A compter de l'an 1400

1400 : épidémie de peste

1406 : les habitants de Champcevinel sont sommés de cotiser à la taille (impôt). Ils refusent, alléguant qu'ils appartiennent au chapitre Saint-Etienne et qu'ils assurent à leur tour, leur service de guet à la Cité.

1429 : Après un procès engagé, les habitants règlent leurs impôts comme les autres paroisses.

1430 : Epidémie de peste

1431 : débuts de l'imprimerie

1465 : arrivée de paysans bretons qui s'installent à Champcevinel

1473-1477 : les consuls de Périgueux louent les terres à des laboureurs de la Cité et les incitent à planter la **vigne**. A partir de ce moment, les familles s'installent sur les exploitations et **Champcevinel** devient **une des sept paroisses** banlieue de Périgueux.

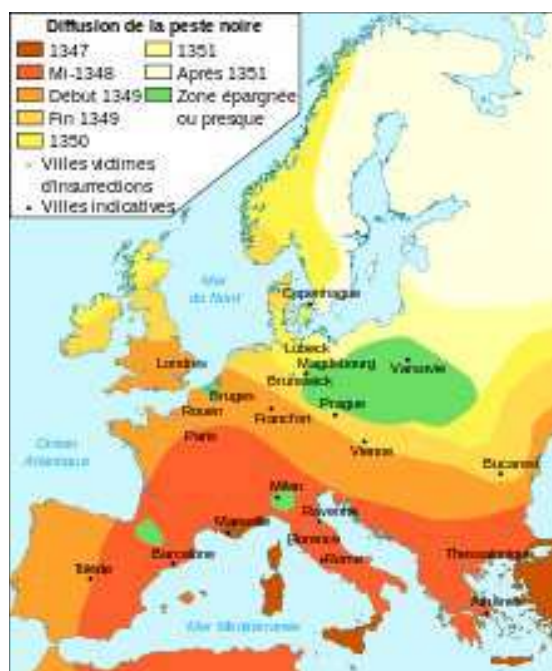
A compter de l'an 1500

- Les bourgeois de Périgueux achètent les bories de Champcevinel. Elles deviendront des repaires nobles comme **Borie-Boudit** qui s'appellera **Borie-Petit**, ou comme **Borie-Brut** ou encore la **Roussie**.

- Période de troubles pendant les guerres de religion. Vingt-sept personnes enfermées dans la tour de l'église incendiée par les **Huguenots** périssent brûlées vivantes.

1521 : épidémie peste

4 mai 1535 : la justice à Champcevinel confiée aux maires et consuls jusqu'à ce jour est adjugée par le



Massacre de la Saint-Barthélemy

Parlement de Bordeaux aux chanoines de Saint-Etienne.

1536 : **Guilhem de Petit**, riche bourgeois de Périgueux, achète la **borie Boudit** qui devient et de par son nom

la **Borie Petit**.

10 août 1539 : François 1^o ordonne aux curés de tenir le registre des baptêmes et des enterrements. L'Etat-Civil naît par l'Edit de Villers-Cotterêts.

1596 : Claire de **Petit**, petite fille de Guilhem de Petit épouse Pierre de Crémoux qui plus tard sera anobli par le roi.

A compter de l'an 1700

1708-1709 : l'hiver terrible détruit les vignes



1722 : le 16 juin la grêle ravage le pays (grêlons gros comme des œufs de poule)

1757 : baptême d'une nouvelle cloche en présence du curé Faure appartenant à la paroisse, de M. de Méredieu d'Ambois maire perpétuel, avec pour parrain Nadal de Sintrac du corps consulaire et pour marraine Marie du Cluzel, dame de Rochefort.

1788 : l'été sec et l'hiver rigoureux causent des troubles. Les greniers sont vides, les impôts de plus en plus lourds, la rébellion couve. Le peuple de Champcevinel confie ses plaintes et remontrances au cahier des doléances adressé aux Etats-Généraux de la Nation.

13 mars 1789 : il est tombé à ce jour d'hiver douze à treize averses de neige.

1789 : c'est aussi la Révolution ! A Champcevinel, les fleurs de lys, symbole de la royauté sont décrochées au toit du château de Borie-Petit en signe de protestation.

Le châtelain, Monsieur de Crémoux émigre. Les pigeons du colombier qui témoignaient de l'importance du domaine sont exterminés.

22 décembre 1789 : Par décret, Champcevinel est rattaché à Périgueux, à compter du 14 février 1790.

1793 : l'église est spoliée, le presbytère vendu. Le vicaire Elie Eymard qui refuse de prêter serment est déporté à Rochefort. On est sous le régime de la Convention et du Comité du Salut public.

4 juillet 1796 : le presbytère est vendu à Mespoulède Aîné (15 Messidor An IV).

A compter de l'an 1800

17 février 1800 : création des communes. **Monsieur Lagarde** devient le premier maire de Champcevinel.

Vers 1825 : **Félix de Crémoux** transforme Borie-Petit en un petit château dans le goût classique de l'époque pour lui donner l'allure actuelle. Au cours de ce 19^e siècle et après 300 ans d'appartenance à la famille de Crémoux : Marguerite de de Crémoux épouse Ulrich, marquis **d'Abzac de la Douze**. A la génération suivante, Marie d'Abzac de la Douze épouse André, baron de Chasteigner. Depuis, Borie-Petit appartient à cette famille.

20 novembre 1828 : la commune de Périgueux annexe tout le quartier de la Combe des Dames au détriment de Champcevinel.

1835 : enquête Brard

1843-1851 : acquisition d'une maison et travaux d'aménagement avec cour et jardin pour en faire une école primaire.

27 août 1868 : Exploration du sous-sol pour rechercher et amener de l'eau potable à la commune.

1874 : débuts des travaux de l'église

15 juillet 1875 : legs de 7500 francs à la commune de la part de feu Madame Catherine Chautru épouse Boyer. Une croix souvenir à **Penlèbre** remémore cette donation.

16 mai 1878 : l'église Saint-Marc reconstruite est consacrée par Monseigneur Dabert, évêque de Périgueux.

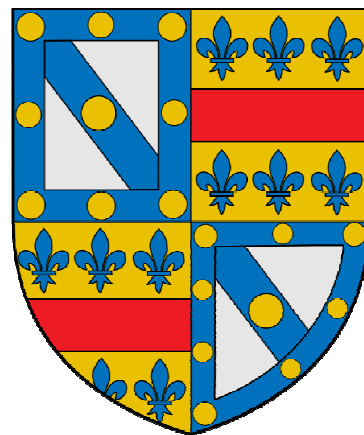
1881 : on recense dans la commune 800 habitants.

1890 : le phylloxéra détruit tout le vignoble de la commune

5 mars 1896 : la date de la fête locale (Saint-Marc) est fixée au 3^e dimanche de mai.

A compter de l'an 1900

12 novembre 1905 : les habitants de **Penlèbre, Majoulet, Bonneau et Jarijoux** sollicitent la commune pour



**Armoiries
d'Abzac de Ladouze**

que des travaux soient effectués sur le chemin n° 34.

28 janvier 1906 : la grêle ravage cultures, église et maisons

1918 : fin de la première guerre mondiale. De ce conflit la commune perd quarante soldats.

23 juin 1929 : une cabine téléphonique est installée au bureau de tabac tenu par **Mme Cornut**.

3 mai 1931 : l'éclairage des rues est voté avec trois lampes dans le bourg dont une à l'angle du presbytère, une à l'angle de la mairie, une sur un pilier de la façade de l'église. De plus les écoles, les maisons des enseignants et les locaux du presbytère bénéficient de l'électricité.

8 août 1933 : le conseil décide de confier au Syndicat Intercommunal de Périgueux le soin de contracter un emprunt de 630 000 francs pour l'électrification de la commune.

2 juillet 1939 : la cloche fêlée est refondue. A ses 203 kg de bronze ont été ajoutés ceux de la cloche cléricale de Périgueux ce qui a porté le poids de **"Marie-Jacqueline"** car tel est son nom, à 440 kg.

13 octobre 1940 : **Barbe, La Grange et Puyfaucon** sont les trois lieux où la distillation est autorisée par les contributions directes.

Mars 1943 : les troupes nazis arrêtent et déportent **l'abbé Boisseuil** à Drancy. Il trouvera la mort au camp de Dora. A la libération, le curé Sellier lui succèdera.

1944 : on recense 644 habitants dans la commune

5 août 1944 : un mosquito de la **Royal Air Force** tombe accidentellement à **Borie-Brut**.

10 septembre 1945 : le presbytère et son jardin sont loués par la commune.

1975 : inauguration de la mairie restaurée par Marcel Loth

1975 : Champcevinel compte 1359 habitants

1990 : on recense 2223 habitants dans la commune

Août 1992 : Champcevinel est jumelé avec la ville italienne de **Castel-Focognano**.

Décembre 1992 : l'imprimerie moderne de Périgueux achève l'impression du livre écrit par Christiane Pi-boyey, **"Champcevinel le chemin parcouru"**.

1999 : la commune compte 2335 habitants

27 décembre 1999 : l'ouragan Martin balaie le grand Sud-Ouest avec des vents de plus de 150 km/h. Champcevinel est dans le noir. Le nouveau millénaire débute ainsi...

NB : Historique arrêté à cette date, ceci pour être en symbiose avec le reportage présenté, qui au risque de se répéter a été réalisé entre 1996 et 1999 (à l'exception de certains clichés dont la date sera spécifiée)

CHAMPCEVINEL A TRAVERS LES SIECLES © BERNARD PECCABIN

Reportage photo sur une commune du Périgord Blanc avant le deuxième millénaire

